

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 18 OCTOBRE 1997

Ouverture de la séance à 15 heures, sous la présidence du Professeur Guy Pallardy, dans la Salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris.

1) *Excusé(e)s*

MM. Henri Bonnemain et Jean Tancrede, les Prs A. Bouchet, M.-D. Grmek et A. Sicard, les Médecins généraux Doury et Plessis, le Médecin en chef Ferrandis, Mme la générale Pédrón, les Drs J. Blancou, M. Boucher, A. Mounier-Kühn, M. Valentin et Mr G. Boulinier.

2) *Décès*

Notre Société déplore la disparition des Pr Auvergnat et Lestradet ainsi que celle des Drs Lalardrie et Poletti. Décès également de notre ami Carlos Gysel, membre des Sociétés internationale et belge d'Histoire de la Médecine.

3) *Lecture* (Dr A. Lellouch, secrétaire de séance) et adoption à l'unanimité du procès-verbal du 28/06/97.

4) *Election de :*

- M. Georges Marie Pélissier, 32 rue du Maréchal Joffre, 06000 Nice. Parrains : Pr Chambon et Dr Ségal.

5) *Candidatures*

Ont été présentées les candidatures des personnes suivantes :

- M. Denis Peyrat, 13 ter rue Mademoiselle Poulet, 77450 Esbly. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.
- Dr Philippe Juvin, anesthésiste-réanimateur, Hôpital Bichat, 46 rue Huchard, 75878 Paris cedex 18. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.
- Dr Pierre Louarn, 24 rue d'Aiguillon, 29200 Brest. Parrains : Pr Chastel et Dr Ségal.
- Dr Marie-Agnès Foury, 93 rue de la République, 69220 Belleville-sur-Saône.
- M. Roger Courtin, 1 rue de Gascogne, 92140 Clamart. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.
- Mlle Isabelle Laurens, 3 rue Octave Feuillet, 75116 Paris. Parrains : M. Jean Laurens et Pr Pallardy.

6) Informations diverses

A noter :

- L'annonce du 36^e Congrès international d'Histoire de la Médecine, 6-11 septembre 1998, Carthage, Tunis, sous l'égide de la Société internationale d'Histoire de la Médecine et du président local notre collègue et ami, le Pr Slaïm Amar.

- Un site Web de la Société française d'Histoire de la Dermatologie sur lequel pourront être consultés des textes de notre revue.

- La parution, chez L. Pariente, du Dictionnaire des Sciences pharmaceutiques et biologiques, sous l'égide de l'Académie nationale de Pharmacie, 3 tomes, 680 FF.

- Le tirage très limité par Louis DULIEU de la Médecine à Montpellier, tome VI, 2^e partie (1920-1960).

- Le psychiatre entre le prêtre, le juge et le charlatan, spécial lecture, entreprise le 13 novembre 1997, à la Mutualité, à l'initiative de l'Institut Synthélabo, dans le cadre de sa collection Les empêcheurs de penser en rond.

7) Tirés à part, revues et ouvrages reçus :

A signaler :

- La News letter n°69 de juillet 1997 de l'Institut pour l'Histoire des Sciences arabes annonçant le congrès SIHM de Tunis-Carthage de septembre 1998.

- Dr A. SÉGAL. - Quelques considérations autour de la première traduction française de Celse par Henri Ninnin, docteur régent de Reims (1753), un travail de l'Académie nationale de Reims, t. 172 (1997), pp. 47-63.

- Le n° 21 de juillet 1997 du Bulletin du Centre d'Etude d'Histoire de la Médecine avec les articles de P. LILE et M. RONGIÈRES sur "Histoire et Epistémologie de l'Anatomie à la Renaissance".

- Dr Jacques CHAZAUD. - Médecine des Philosophes et Philosophie médicale, Paris, 1997, éd. l'Harmattan.

- Dr Jean GARABÉ. - Henri Ey et la pensée psychiatrique contemporaine.

- Dr Roger COURTIN. - Charles Ferré (1852-1907), médecin de Bicêtre et la Néopsychologie, Mémoire de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

8) Communications :

- **Pierre MERCIER** : André Bocage et la tomographie ou la vie d'un homme qui aurait dû être illustré (texte lu par le Pr A. Cornet).

- **Xavier DELTOMBE** (Société française d'Histoire de l'Art Dentaire) : Un exercice illégal de la médecine en Bretagne, au XVIII^e siècle.

Le sieur Massay est un des nombreux illégaux de la médecine exerçant à la fin du XVIII^e siècle. Il fait l'objet de plaintes et d'une procédure devant le Parlement de Bretagne. L'étude des pièces du dossier permet de comprendre la nature de son exercice et la raison de son caractère illégal. Elle permet aussi de comprendre que la thérapeutique utilisée, par sa logique, n'est pas si éloignée de celle des praticiens de cette fin de siècle.

Interventions : Prs Chambon, Rousset, M. Robert ainsi que Mme Gourévitch.

- **Sebastião GUSMAO** : *Pavie, l'un des pionniers de la médecine moderne du Brésil* (texte lu par A. Ségal, en présence de la petite-fille de A. Pavie).

Ce travail est une brève biographie et une analyse de l'œuvre du médecin français Pavie qui exerça, au début de ce siècle, la médecine dans une vaste région à l'intérieur de l'état de Minas Gerais (Brésil). Du fait de sa grande activité professionnelle et de ses échanges avec des centres médicaux européens, Pavie sut développer dans une région pauvre et isolée de grands centres et une médecine de pointe pour l'époque. Cette œuvre a fait de Pavie un pionnier de la médecine moderne au Brésil.

Interventions : Dr Galibert ainsi que la petite-fille de Pavie.

- **Yves CHAMBON** : *La Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de l'Université française d'Alger*.

Cet historique est divisé en quatre parties. Dans "les origines" (avant 1909) sont évoquées : les premières réalisations hospitalières et d'instruction dès le débarquement français de 1830, ensuite la création de l'école préparatoire de médecine et de pharmacie d'Alger en 1857, sa transformation en école de plein exercice en 1889 et enfin l'institution de la mission permanente en Algérie de l'Institut Pasteur en 1900. La phase de "jeunesse" (1909-1942) commence avec l'établissement de la faculté mixte de médecine et de pharmacie d'Alger - un an avant celui de l'Institut Pasteur d'Algérie - et la nomination de nombreux titulaires de chaires, dont les plus importants sont passés en revue. La phase de "maturité" (1942-1962) débute, elle, avec le débarquement anglo-américain en Algérie et est marquée par l'effort de guerre de cette province, alors centre de la France Libre, en Tunisie, Corse, Italie, France continentale et Allemagne, suivi d'une forte expansion dans l'après-guerre. Vient enfin la "dispersion" (après 1962) des équipes médicales de l'Algérie dans une métropole qui en bénéficiera, au grand détriment de l'Algérie elle-même.

Interventions : Pr Pallardy, Drs Ségal et Vassal.

- **Claude VANDERPOOTEN** : *Alexis Carrel : la mystification - 2*

Un halo mystificateur entoure Alexis Carrel. Emis en grande partie par sa femme et veuve qui avait son idée bien à elle sur l'image que la postérité devait garder de lui : figure de grand savant "mystique", indépendant, mais persuadé de l'origine divine de toute chose.

Les biographes ont pris le relais, ajoutant même leur pierre sacrée à l'édifice déjà bien orné. La vie lui avait déjà - à lui qui aimait tant l'Homme et lui a apporté tant de bien - réservé bien des ennuis. C'est un peu sa faute, aussi, avec son monstrueux orgueil, son amour pathologique de la vérité crue et sa simplicité d'esprit inégalables, qui lui ont fait dire ce qu'il pensait à chacun, même aux plus grands, du jour où il a compris - pour les avoir trop servies - les règles biseautées de la vie sociale... Jeune étudiant, on massacra déjà son nom au point qu'il dut en changer. Pionnier de la chirurgie des vaisseaux, il dut s'exiler pour accomplir son œuvre... missionnaire. Inventeur d'un puissant remède salvateur au sein d'une guerre qui en manquait, il a gravement offensé les gardiens du temple d'Asclépios qui le jalouaient et ont transmis leur colère à leurs élèves, leurs enfants...

Le Prix Nobel de Médecine, d'autres grands jalons plantés sur la route du mieux vivre de l'Homme, un grand livre d'heures personnelles applaudi par le monde entier...

firent justement hisser son nom au coin des rues et avenues, au fronton des écoles de médecine...

A 18 heures, la séance est clôturée par le président Pallardy. La prochaine réunion de notre Société se tiendra *le samedi 22 novembre à 15 heures, salle des Rencontres de l'Hôtel des Invalides.*

A. Lellouch

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 22 NOVEMBRE 1997

Ouverture de la séance à 15 heures, sous la co-présidence du Professeur Guy Pallardy et du Médecin Général Inspecteur Philippe Lantrade, directeur de l'Institut national des Invalides.

1) Excusés

Le médecin inspecteur général P. Lefebvre et le médecin en chef J.-J. Ferrandis, les Drs J. Blancou, A. Lellouch, Ph. Moutaux, Mugot ainsi que Mme Danièle Gourévitch.

2) Démissions

Le Dr Pierre Bertermiez de Compiègne.

3) Lecture et adoption à l'unanimité du procès-verbal du 18 octobre 1997.

4) Candidatures

Ont été présentées les candidatures des personnes suivantes :

- Mme Françoise de Sainte-Marie, conservateur en chef de la Bibliothèque de l'Académie de Médecine. Parrains : Pr Cornet et Médecin général inspecteur P. Lefebvre.
- Dr Vincent de Rivoyre, radiologue, 115 cours Fauriel, 42100 St Etienne. Parrains : Pr et Mme Pallardy.
- Dr Georges Zographos, 124 Cours Lieutaud, 13006 Marseille. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.

5) Elections de :

- M. Denis Peyrat, 13 ter rue Mademoiselle Poulet, 77450 Esbly. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.
- Dr Philippe Juvin, anesthésiste-réanimateur, Hôpital Bichat, 46 rue Henri Huchard, 75878 Paris cedex 18. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.
- Dr Pierre Louarn, 24 rue d'Aiguillon, 29200 Brest. Parrains : Pr Chastel et Dr Ségal.
- Dr Marie-Agnès Foury, 93 rue de la République, 69220 Belleville-sur-Saône. Parrains : P. Pallardy et Dr Ségal.
- M. Roger Courtin, 1 rue de Gascogne, 92140 Clamart. Parrains : Prs Pallardy et Postel, Dr Ségal.

- Mlle Isabelle Laurens, 3 rue Octave Feuillet, 75116 Paris. Parrains : M. Jean Laurens et Pr Pallardy.

6) Informations diverses

A noter :

- L'exposition : *L'appétit vient en mangeant : histoire de l'alimentation à l'hôpital (XVe - XXe siècles)*, Musée de l'Assistance Publique.
- *Cours international d'Histoire des Sciences biomédicales : the burdens of the past*, de l'hérédité en médecine : de l'établissement des constitutions de maladies à la génétique moléculaire, Institut Jeantet d'Histoire de la Médecine, 1er-10 juillet 1998.
- *La lettre d'Information de l'Institut romand d'Histoire de la Médecine et de la Santé* de Lauzanne et de Genève.
- Le fascicule des *Conférences lyonnaises d'Histoire de la Médecine (année 1996-1997)*, Association des Amis du Musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie, Lyon, Pr Charvet.
- Les Conférences d'Histoire de la Médecine de Rennes et d'Aix-en-Provence, Pr Amoretti.
- La prochaine séance de la *Société française d'Histoire de la Pharmacie*, Paris, le 7 décembre 1997.

7) Tirés à part, revues, ouvrages annoncés et livres reçus :

A signaler :

- M. BURSAUX (Châlons-en-Champagne). - *Madeleine Brès (1842-1921), la première femme médecin française*.
- J.C. SOURNIA. - *Le langage médical français*, Coll. Culture et Professions de Santé, Privat, éd. de Santé et *Du corps humain*.
- M. SENDRAIL. - *Histoire des Maladies en Occident*.
- *Deux mille ans d'Histoire de la médecine à Strasbourg*, coordon. Pr. J. HÉRAN, la Nuée Bleue éd.
- Jean THÉODORIDÈS. - *Pierre Rayer (1793-1867), un demi-siècle de médecine française*, Paris, 1997, Pariente éd.
- le n°4 des Cahiers du CEHM (Toulouse), *Médecins et Philosophes au XVIIIe siècle*.
- J. DENIS (Hôpital Léopold Bellan). - *La fistule de Louis XIV* in : Rev. Gastro. Ent. (laboratoire Beaufour), n°6, oct-nov. 1997.
- E. MINKOWSKI. - *Au-delà du rationalisme morbide*. Coll. Psychanalyse et Civilisations (dir. par J. Chazaud).
- Les *Actes du Colloque international de Neuropsychologie, Bergson et les Neurosciences*, Faculté libre de médecine, Lille.
- J.P. MAURAT, J. ROYER. - *L'enseignement médical et pharmaceutique en Franche-Comté, Dôle-Besançon (1422-1997)*.

8) Communications

- Interventions avec diapositives du **Pr Roger SABAN** : *A propos des cires du musée Spitzner.*

- **Paule DUMAITRE** : *Autour d'Ambroise Paré : ses adversaires, ses ennemis.*

Même au faite de sa gloire, Paré eut des adversaires et aussi des ennemis envieux de sa brillante carrière qui ne le ménagèrent pas. Deux querelles, parmi d'autres, retiendront notre intérêt. Paré avait publié en 1545 son premier livre consacré aux plaies d'arquebuses, résultat de son expérience militaire au Piémont. En 1569, Julien Le Paulmier, docteur régent de la Faculté de Paris, publiait un traité similaire dans lequel il contredisait en partie Paré. Celui-ci lui répondit dans une *Apologie* (1572) dans laquelle il reprochait principalement à Le Paulmier de n'avoir aucune expérience de la guerre.

La querelle la plus fameuse eut lieu avec le doyen de la Faculté de Médecine de Paris, Etienne Gourmelen. Ce dernier avait essayé de s'opposer à la publication des *Œuvres complètes de chirurgie* de Paré (1575). Pour se défendre, Paré ajouta, dans la 4^e édition (1585), l'*Apologie et les Voyages*. Il y traitait avec une féroce impertinence l'ancien doyen auquel il reprochait surtout d'être resté dans son fauteuil au lieu d'aller sur les champs de bataille.

- **Jean-Marie GALMICHE** : *Julien François Jeannel (1814-1896), "Homme Protée" ou l'histoire d'un pharmacien militaire hors du commun.*

Pharmacien militaire (1832), J. Jeannel fait aussi ses études de médecine (1838). Pendant la campagne d'Algérie en 1840, encerclé dans Médéa, il abat les animaux malades et réalise un bouillon de viande, qui, après réduction, donne des tablettes faciles à utiliser. Il ne prendra aucun brevet ! Nommé à Toulouse puis à Bordeaux, il publie de très nombreux ouvrages sur la médecine du travail, l'anesthésie, le suicide, la syphilis, la prostitution, ainsi qu'un Codex pharmaceutique en français, en usage dans l'armée jusqu'en 1918. Il crée, en 1858, l'AGMF (Association Générale des Médecins de France). Il invente les jardins et parcs à destination culturelle (Bordeaux) et milite pour le reboisement.

Pharmacien en chef de la Garde pendant la guerre de 1870, il est enfermé dans la ville de Metz et invente avec Papillon la poste aérienne (ballons libres à hydrogène chargés du courrier des assiégés).

Mis en retraite, il participe à l'édification de la Faculté libre de médecine de Lille avec Férau et Papillon. Il finira sa vie à Villefranche sur Mer, se consacrant à la botanique, les sciences naturelles et publiera un livre consacré à l'étude des Fables de La Fontaine, destiné à la jeunesse.

- **François PAOLI** : *Le secret des masques mortuaires de Napoléon Ier.*

En retraçant, grâce à des recherches faites à partir d'archives familiales, la biographie du Dr François Antonmarchi, l'auteur apporte des données inédites sur la fin de Napoléon à Sainte-Hélène, étudiée avec rigueur ; mais aussi sur ses maladies et séquelles de blessures, et sur la manière dont allait être modifié, selon ses ordres, son masque mortuaire.

Mort le 5 mai 1821, probablement d'un cancer du pylore, la même maladie dont son père était décédé en 1785 à l'âge de trente-neuf ans, l'illustre homme d'Etat était aussi

atteint d'une autre maladie, cependant passée à peu près inaperçue : la maladie de Paget, celle-ci même dont souffrait un autre contemporain célèbre, Ludwig Van Beethoven ; elle avait déformé les bosses frontales de sa boîte crânienne, en le rendant progressivement sourd. C'est dans le but de cacher cette déformation que des manipulations furent pratiquées, à Sainte-Hélène, sur les moulages d'origine.

Le Secret du Masque est donc un secret politique et le Dr Antonmarchi, fidèle à son Serment d'Hippocrate, ne devait jamais le trahir.

- **Alain SÉGAL et Jean-Jacques FERRANDIS** : *Eugène de Séré (1828-1870), inventeur du bistouri électrique.*

Les auteurs relatent principalement la vie militaire du médecin major Eugène de Séré (1828-1870) et surtout quelques aspects de sa féconde imagination technique dont la réalisation d'un couteau galvano-caustique à échelle graduée qui permet d'obtenir un effet soit de section pure soit d'hémostase. Cet instrument fait de son auteur le précurseur dans la réalisation du bistouri électrique.

A 18 heures, la séance est levée par le président Pallardy. La prochaine réunion de notre Société se tiendra *le samedi 13 décembre à 15 heures*, salle du Conseil des Professeurs, Ancienne faculté de Médecine de Paris, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris.

A. Lellouch

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 13 DECEMBRE 1997

Ouverture de la séance à 15 heures, sous la coprésidence du Pr Guy Pallardy et du Médecin Général Inspecteur de Saint-Julien, directeur de l'Ecole d'Application du Service de Santé des Armées, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris.

1) Excusé(e)s

Prs Sicard et Chaptal, Médecin Général Inspecteur Doury, Drs Maurice Boucher, Blancou, Boukris et Mme Samion-Contet.

2) Décès, démission

Notre Société déplore la disparition, survenue le 3 décembre 1997, de Madeleine Aron, épouse du Pr Emile Aron de Tours.

A signaler aussi la démission du Dr Lechat, pour raison de santé.

3) Lecture et adoption à l'unanimité du procès-verbal du 22 novembre 1997.

4) Elections

Ont été élus à l'unanimité :

- Mme Françoise de Sainte-Marie, conservateur en chef de la Bibliothèque de l'Académie de Médecine. Parrains : Pr Cornet et Médecin général inspecteur P. Lefebvre.
- Dr Vincent de Rivoyre, radiologue, 115 cours Fauriel, 42100 St Etienne. Parrains : Pr et Mme Pallardy.
- Dr Georges Zographos, 124 Cours Lieutaud, 13006 Marseille. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.

5) Candidatures :

Se sont portées candidates à notre Société les personnalités suivantes :

- Le Dr Paul Fleury, président de l'Association générale des Médecins de France, 3 boulevard de Courcelles, 75809 Paris cedex 17. Parrains : Prs Pallardy et Théodoridès.
- Mme le Pr Olga Bradic, Skerlicéva 4, Belgrade, Serbie. Parrains : Pr Larcan et Dr Ségal.
- Les Drs Alain et Claude Chippaux (entérologue exotique et biologiste), 18 rue Princesse, 75006 Paris. Parrains : Pr Théodoridès et Dr Ségal.
- Dr Raymond Maily, 43 route de Soissons, 51430 Tinquieux. Parrains : Drs Ségal et Moutaux.
- M. Roger Courtin, 1 rue de Gascogne, 92140 Clamart. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.
- Mlle Isabelle Laurens, 3 rue Octave Feuillet, 75116 Paris. Parrains : M. Jean Laurens et Pr Pallardy.

6) Informations diverses

A noter :

- *Le corps exploré* succédant au *Corps blessé* édité par le Musée d'Histoire de la Médecine et l'Académie de Chirurgie (prix de souscription : 250 F).
- Le livre du Pr GONZALÈS sur *l'Histoire naturelle et artificielle de la Procréation*, Bordas culture, 400 pp.

7) Tirés à part, revues et ouvrages reçus :

La Société a reçu les titres suivants :

- le numéro de décembre 1997 *Pour la Science* consacré à Irène Joliot Curie par P. RADVANYI.
- J. THÉODORIDÈS. - *Un demi-siècle d'histoire de la Leishmaniose cutanée de l'Ancien Monde : de Poggioli (1847) à Borovsky (1998)* in : Bull. Soc. fr. de Parasitol., 1997, 15 n°1, 81-92 et *Note historique sur la découverte de la transmission de la leishmaniose cutanée par les phlébotomes*, Bull. Soc. Path. exotique.

- A. SÉGAL. - *Les médecins, pharmaciens et vétérinaires de l'Académie nationale de Reims* in : Travaux de l'Académie nationale de Reims, 150e anniversaire (1841-1991), l'Histoire de Reims en question.

- G. ROUX et M. LAHARIE - *Art et Folie au Moyen-Age, Aventures et énigmes d'Opicinus de Canistris (1296-V. 1351)*, Paris, 1997, éd. le Léopoard d'Or.

- P. CLERVOY. - *Henry Ey (1900-1977), Cinquante ans de Psychiatrie*, coll. les Empêcheurs de penser en rond.

- M. D. GRMEK. - *Le legs de Claude Bernard*, Paris, 1997, coll. Penser la Médecine, Fayard éd.

- S. TRIBOULET. - *Lexique de Santé mentale*, préfacé par le Pr Charles Sournia, Paris, 1997, Privat éd.

8) Communications

Séance scientifique spéciale consacrée à Joseph-Désiré THOLOZAN (1820-1897), présentée et organisée par le Pr Jean THÉODORIDÈS.

- **Georges BOULINIER** : *Les origines du Docteur Joseph Désiré Tholozan (1820-1897)*.

Dans cette contribution, l'auteur se propose d'examiner les origines géographiques et familiales du Dr Tholozan, qui ont pu contribuer à orienter sa carrière et ses préoccupations futures. Il évoque, tout d'abord, un cousin germain de son père : le Dr André Léger François Cauvière (1780-1858), célèbre personnalité marseillaise, dont la famille était originaire du Var, et dont l'influence paraît avoir été déterminante. Les Tholozan eux-mêmes étaient originaires d'un village proche d'Embrun, dans les Hautes-Alpes, où ils étaient artisans et commerçants. Le père de Tholozan a épousé à Toulon une demoiselle Amic. La famille de cette dernière comprenait divers négociants établis outre-mer. Ce furent sans doute ces relations familiales qui incitèrent le couple à s'embarquer pour l'océan indien. Six ans après le mariage de ses parents, Joseph Désiré y verra la jour dans l'atoll de Diego Garcia (lointaine dépendance de l'Ile Maurice). Plus tard, sa famille étant revenue vivre à Marseille, c'est dans cette ville, au côté du Dr Cauvière, que le futur médecin effectuera une partie de ses études, avant de les terminer à Paris.

- **Jean-Louis PLESSIS et Jean THÉODORIDÈS** : *Tolozan médecin militaire à compétence étendue*.

Né en 1820, Joseph-Désiré Tholozan entra en 1841 comme chirurgien sous-aide auxiliaire dans le service de Santé des Armées alors qu'il était encore étudiant en médecine à Marseille. Dans cette ville, l'Ecole de Médecine était dirigée par son oncle, François Cauvière.

Il fut affecté à l'hôpital de Bastia, soutint sa thèse doctorale (Paris, 1843), rejoignit Marseille, puis Metz (1845) et Paris, au Val-de-Grâce (1846-47). Il revint dans la capitale comme médecin adjoint (1851) puis professeur agrégé de médecine (1853), sa thèse d'agrégation consacrée à l'hématologie étant présidée par Andral.

Tholozan participa ensuite à la Campagne de Crimée (1854-55) pendant laquelle il effectua d'importantes observations sur les maladies infectieuses (choléra, dysenterie, typhus, typhoïde) et carentielles (scorbut, acrodynie).

Un rapport inédit publié ici en annexe concerne une épidémie probable de typhus murin, observée chez des militaires rapatriés de Crimée, sur un navire américain qui avait servi au transport des chevaux.

Promu médecin major de 1^{re} classe (1857) Tholozan fut choisi, en 1858, par le ministère des Affaires Etrangères pour devenir le médecin du shah de Perse Nasreddin shah.

Il aura dans ce pays une triple activité : organisateur de l'enseignement médical, épidémiologiste (particulièrement de la peste et du choléra) et chirurgien.

Médecin principal de 1^{re} classe (équivalent de médecin-colonel) en 1868, il fut rayé définitivement des cadres de l'armée, en 1880.

- **Jean THÉODORIDÈS** : *Tholozan et la Perse*.

Tholozan arriva en Perse en 1858 et y demeura jusqu'à sa mort, en 1897. Médecin personnel de Nasreddin Shah avec le titre de *hakim bachi*, il fut également nommé directeur de l'Ecole de Médecine de Téhéran, établie en 1850. Il y forma de nombreux médecins persans et fit imprimer des ouvrages médicaux en persan.

En 1866, Tholozan épousa, à Téhéran, une veuve d'origine gréco-italienne qui lui donnera une fille qui aura une nombreuse descendance.

Outre ses importantes monographies sur les maladies épidémiques (peste, choléra, etc.), Tholozan rédigea en 1869 un *rapport à S.M. le Shah sur l'état actuel de l'hygiène en Perse*. Il accompagna le souverain lors de ses trois voyages en Europe (1873, 1878, 1889) et demeura trois ans en France pour raisons de santé, après le dernier voyage, se faisant remplacer auprès du shah par le Dr Feuvrier.

Les relations cordiales entre Tholozan et les archéologues français Marcel et Jane Dieulafoy pour lesquels il obtint du shah l'autorisation d'entreprendre des fouilles à Suse sont rappelées à l'aide de documents inédits.

- **Henri H. MOLLARET** : *Joseph Désiré Tholozan et la peste en Perse*

Arrivé en Perse en 1858, Tholozan s'intéressa, de 1870 à 1882, aux foyers de peste du Kurdistan iranien qu'étudieront, un siècle plus tard (1947-1963), le Dr M. Baltazard et ses collaborateurs de l'Institut Pasteur de Téhéran.

Tholozan avait déjà noté le caractère localisé de la maladie dans des villages bien précis, en avait donné une très bonne description clinique et observé les traces de piqûres de puces sur la peau des sujets atteints.

On sait aujourd'hui que ce sont des rongeurs sauvages, les mérions qui sont les "réservoirs" de bacille pesteux, au Kurdistan.

Les observations de Tholozan, confirmées par les travaux modernes, permettent de le considérer comme un très grand loïmologue des temps modernes.

- **Bernard BRISOU** : *L'épidémiologie et la prophylaxie du choléra vues par Tholozan*.

De 1817 à 1896, le monde entier fut mortellement menacé non pas une seule, mais cinq fois par le choléra pandémique. En 1849, lorsque la France fut atteinte par la première vague de la troisième pandémie, Joseph Désiré Tholozan était l'assistant clinique du professeur Michel Lévy, à l'hôpital du Val-de-Grâce.

A partir de cette période, Tholozan rédacteur de la *Gazette médicale de Paris*, s'appliqua à préciser cette pathologie et spécialement son épidémiologie. Il fut particulièrement attentif à obtenir des statistiques exactes et se mit sur la piste du choléra, aussi bien dans les villes françaises que durant la guerre de Crimée.

A partir de 1858 comme médecin du shah de Perse, il mit sur pied un véritable département médical dans son nouveau pays d'adoption. Son pragmatisme l'incita à encourager la santé publique, à contrôler voire à supprimer les pèlerinages. Il demeura toujours sceptique vis-à-vis des mesures imposées par les conférences sanitaires internationales comme celle de Constantinople, en 1866. Si une quarantaine s'avérait nécessaire, elle devait être initiée par les médecins locaux et non par les occidentaux ignorant les langues et coutumes locales.

Ces positions bien arrêtées le feront désavouer par le shah et il devra démissionner six mois avant son décès.

- **François RODHAIN** : *Tholozan et la fièvre récurrente asiatique.*

C'est en 1879 que Tholozan paraît avoir été convaincu du danger représenté par les piqûres des ornithodores de Perse, à la suite d'observations très précises de malades atteints de la fièvre récurrente iranienne à *Borrelia persica*. Parmi les tiques qu'à plusieurs reprises il récolta et adressa à des entomologistes français, se trouvait d'ailleurs l'espèce vectrice, dénommée *Argas* (aujourd'hui *Ornithodoros tholozani*) par Laboulbène et Mégnin.

L'apport de Tholozan dans notre connaissance de la fièvre récurrente de Perse est important. Il fut l'un des premiers à donner une bonne description clinique de la maladie et à impliquer un ornithodore dans sa transmission. C'est lui qui mit la main sur le bon vecteur qui porte maintenant son nom.

A 18 heures, la séance est levée par le président Pallardy.

La prochaine réunion de notre Société se tiendra le *samedi 31 janvier 1998, 15 heures*, salle du Conseil des Professeurs, Ancienne Faculté de Médecine de Paris.

A. Lellouch

